



L'INSTITUT
d'HISTOIRE
de la RÉVOLUTION
FRANÇAISE



Centre
Norbert Elias
UMR 8562

Séminaire doctoral (S1)
de l'Institut d'histoire de la Révolution Française

RÉVOLUTION, RÉPUBLIQUE ET CORRUPTIONS. 1789-1815 ET AU-DELÀ

Sous la direction d'Annie Jourdan, Frédéric Monier et Pierre Serna

*Le mercredi de 17 h à 19 h
Salle Marc Bloch, escalier C deuxième étage
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
17, rue de la Sorbonne, Paris 5^e*

Attention : l'accès en auditeur libre aux séminaires de l'IHRF est toujours possible.

Cependant, *en raison du plan Vigipirate*, les personnes qui ne disposent pas de cartes d'étudiant ou professionnelles de Paris 1 doivent contacter Thomas Corpet à biblio.ihrf@univ-paris1.fr quelques jours avant la séance à laquelle elles souhaitent assister.

Une année n'a pas suffi à pouvoir poser l'ensemble des questions autour de ce sujet toujours problématique, liant les institutions républicaines à leur menace mortifère, la corruption. Au contraire, la mise en place de la recherche appelle de nouveaux approfondissements par comparaison avec des modèles étrangers et surtout l'Angleterre, et une tentative poursuivie de mieux préciser les chronologies sans se restreindre à la période de la Révolution française.

Le beau titre du livre de Mona Ozouf, *L'homme régénéré*, dit à lui seul combien la corruption fut au cœur du processus révolutionnaire et comment la geste, commencée au mois de mai 1789 avait pour but de lutter spécifiquement contre ce qui était devenu un des marqueurs ontologiques d'un régime plus qu'ancien, en quasi putréfaction pour nombre d'acteurs radicaux prenant part à son effondrement.

225 ans plus tard, la corruption demeure un des poisons de la politique et fait le lit des populismes ou de lois plus ou moins efficaces de moralisation de la vie politique.

Qu'est-ce à dire ? Qu'il existerait une « nature » de la corruption inhérente à une autre « nature » humaine par-delà les générations et les régimes ? Ou que plutôt que de placer originairement la corruption, faut-il incriminer d'abord la politique dans ses jeux de liens, de vénalité, d'intéressement, d'influence, comme initiatrice de la corruption ? Ne faut-il pas plutôt d'emblée distinguer et différencier les types de corruptions, passives, actives, personnelles, collectives, morale, structurelle, et les contextualiser de façon précise par l'étude de leurs acteurs, autant que leur mode de dévoilement et de discussion dans l'espace public. Que vaut-il mieux ? Un pays qui est traversé de scandales liés aux phénomènes de corruptions qui parviennent à la connaissance du public ou bien un pays qui semble intègre et dont les élites cachent fort bien leurs délits par exemple ? Évidemment, il vaut encore mieux un pays sans corruption, où la vertu s'impose à tous, mais est-ce là une utopie ou une dictature de la liberté, et où se trouve ce pays ? Les travaux fondamentaux d'Albert Mathiez, en son temps, avaient démontré combien le gouvernement révolutionnaire avait consacré une partie de son énergie à lutter contre les formes de la corruption, tout en vantant la vertu comme socle de la citoyenneté,



UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE



PSL
RESEARCH UNIVERSITY PARIS

Institut d'Histoire de la Révolution française (IHMC – IHRF, UMR 8066), ENS, 45, rue d'Ulm, 75005 Paris, France

☎ +33 (0)1 44 32 31 52 / 32 86 | @ contact-ihmc@ens.fr | 🌐 <http://www.ihmc.ens.fr> | <http://ihrf.univ-paris1.fr/>

et nombre d'historiens ne voient du Directoire que la corruption de ces élites sans retenir le programme de construction des mœurs républicaines tentées par les savants entre 1795 et 1799. C'est donc autant une réflexion sur la république et ses travers, mais aussi sur les acteurs et les actions de la corruption au temps de la Révolution et de la mise en place du Directoire qui occuperont nos séances cette année avec des spécialistes français et étrangers pour évoquer l'engrenage de dysfonctionnements dans leurs dimensions conjoncturelle et structurelle.

De plus, cette année nous invitons une équipe de collègues contemporanéistes, travaillant depuis plusieurs années sur les pratiques de la corruption dans les républiques contemporaines. Puisque la Révolution française et les modèles républicains qui en sont l'héritage initient le monde contemporain, il peut être intéressant d'ouvrir l'arc chronologique et échanger sur les méthodes, les analyses et les résultats comparés de nos enquêtes, engagées depuis le 18^e jusqu'au 20^e siècle, et se donner le moyen d'étudier le fléau contemporain et originel de la cité républicaine dans ses formes spécifiques, fléau à éradiquer et renaissant différemment.

Chaque invité indiquera deux ou trois articles à lire afin de préparer son intervention. Ils se trouveront sur le site de l'IHRF : <https://ihrf.univ-paris1.fr/>

L'exposé dure une heure, afin de laisser une heure de discussion.

CALENDRIER

3 octobre 2018 – Pierre Serna, IHMC-IHRF

Introduction : Pourquoi faut-il que le Directoire soit pourri ?

10 octobre – Timothy Tackett, professeur émérite à l'université de Californie

Conférence Alphonse Aulard de l'année 2018

L'anatomie d'une panique : mai 1792 à Paris

Après Carla Hesse, Zeev Sternhell, Michel Pertué, Catherine Larrère, Antonino de Francesco, Annie Jourdan, Rafe Blaufarb et Manuela Albertone, l'IHRF a le plaisir d'inviter cette année pour une conférence inédite, le professeur Tackett lors de la conférence annuelle Alphonse Aulard.

17 octobre – Antonio de Francesco, université Statale de Milan, Dipartimento di storia et delle scienze storiche

Dans le cadre de la Fellowship IHMC-IHRF, dont le professeur de Francesco est le premier titulaire, pour la valorisation de la Bibliothèque de l'IHRF, label Collex.

Petite histoire d'un bouquin. L'exemplaire de la French Revolution de Nesta Webster, 1920, déposé à la bibliothèque de l'IHRF.

24 octobre – Joël Felix, université de Reading

Pourquoi les chambres de justice ont-elles disparu au 18^e siècle ? Finances royales et profits financiers de Louis XIV à la Révolution.

7 novembre – Marc Knight, université de Warwick

The Influence of two Revolutions (1640-1840) on British corruption/anti-corruption

14 novembre – Aurore Chéry, université de Lyon, LARHRA

Louis XVI libelliste : l'affaire Guines ou le nouveau Secret du roi

21 novembre – Virginie Martin, IHMC-IHRF

La chute de la République de Venise : une affaire de corruption ? Les comptes de l'armée d'Italie.

28 novembre – Francesco Buscemi, Centre pour l'Histoire des Émotions (Max Planck Institute for Human Development, Berlin)

Du secrétaire-courtisan au fonctionnaire républicain. La nouvelle religion du serment contre la corruption des mœurs politiques (1789-1799).

5 décembre – Alicia Leon-y-Barella, conservatrice des bibliothèques, responsable des bibliothèques de l'UFR 09, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Présentation du système de recherches Zotero

12 décembre – Pierre Branda, Fondation Napoléon

Les caisses discrètes de Napoléon, de la campagne d'Italie à la création du Domaine extraordinaire

19 décembre – Paolo Conte, université de San Marin, Jeanne-Laure Le Quang et Mathieu Ferradou, IHMC-IHRF

Séance dédiée spécialement aux étudiants de M2 et aux doctorants

L'étranger dans la Révolution française (et au-delà). Lectures croisées.

Coupure des vacances de Noël

9 janvier 2019 – Frédéric Monier, université d'Avignon

L'indemnité législative et les débats sur la corruption politique en France de 1789 à 1848

16 janvier – Cécilia Carnino, université de Turin

Entre prospérité et corruption : les significations de la critique au luxe dans la rhétorique révolutionnaire du Triennio italien

23 janvier – Annie Duprat, université de Cergy, Jean-Luc Chappey et Pierre Serna, université de Paris 1 et Frédéric Monier, université d'Avignon

Table ronde : Repenser les girouettes